

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Tsav 5786, 10 Nissan 5786

Parmi la liste des différents sacrifices présentés dans la Parasha de cette semaine, nous trouvons le : « Min'hat 'Hinoukh ». Il s'agit d'une offrande végétale qui devait être offerte par les Cohanim le jour de leur intronisation.

Celui-ci se composait d'un dixième de Epha de fleur de farine qui devait être cuite en douze pains non levés comme des Matsoth. La farine devait être travaillée à la poêle et ébouillantée avec de l'huile.

La Torah nous précise que le Cohen Gadol devait également offrir ce sacrifice. Mais il devait le faire tous les jours de son service, sans exception, alors que les autres Cohanim devaient se limiter à une offrande unique le jour de leur intronisation.

Quelle est la raison de cette différence de traitement entre le simple Cohen et le Cohen Gadol ?

Le Rav Moshé Feinstein propose la réponse suivante. Il commence par nous faire remarquer que la fonction occupée par le Cohen Gadol était particulièrement prestigieuse. Il était le chef de tous les Cohanim, le porteur du pectoral qui permettait d'affirmer le lien intime qui existait entre D-ieu et son peuple.

Lorsque l'on a le privilège d'avoir tant de prestige, nous devons être en mesure d'en être conscient et reconnaissant chaque jour. Il ne doit pas y avoir de place à la routine et à la nonchalance. Au contraire, chaque jour doit nous procurer un nouveau plaisir et de nouveaux remerciements à l'égard de celui qui nous gratifie de cette noble fonction.

En offrant ce sacrifice quotidien, le Cohen Gadol pouvait vivre chaque journée comme étant le premier jour de son intronisation, même s'il occupait cette place depuis plusieurs années.

Cet enseignement nous transmet un message saisissant. Lorsque nous avons le mérite d'obtenir un bien particulier ou une fonction prestigieuse, nous en ressentons naturellement une joie intense mais celle-ci ne dure qu'un temps limité. La force de l'habitude fait que les jours suivants nous avons l'impression que les choses sont définitivement acquises.

En réalité, tout ce que D-ieu nous offre est remis en question chaque jour. Il peut nous le retirer si nous ne le méritons plus. S'il nous permet d'en tirer profit un jour supplémentaire, nous devons le remercier comme si nous venions de le recevoir pour la première fois de notre vie.

Rien n'est jamais acquis de manière définitive, même les choses qui nous semblent les plus simples et les plus évidentes.

